



Épopées mansonniennes

Pour sa 7^e édition, *Totalement DésARçonnés*, manifestation annuelle d'art contemporain organisée par le Centre des monuments nationaux en partenariat avec la Ville de Maisons-Laffitte, accueille Christian Guémy, alias C215, artiste emblématique de l'art urbain connu pour réaliser des portraits au pochoir colorés qui touchent par leur humanité.

Passionné d'histoire, C215 nous invite à une découverte des hommes et des femmes qui ont marqué l'histoire de Maisons-Laffitte et du château de Maisons, chef d'œuvre de François Mansart, à travers une série de portraits à retrouver dans un parcours qui nous conduit de la gare au château en passant par le Parc.



Tout est parti d'une rencontre : celle de Christian Guémy avec François Mansart, le grand architecte du 17^e siècle du château de Maisons, découvert à l'occasion d'études en histoire de l'art et de l'architecture.

Des années plus tard, devenu C215, il réalisait au pochoir le portrait du maréchal Lannes ou encore celui de Mansart pour des parcours d'art urbain à Paris. Deux personnalités que nous retrouvons ici à Maisons-Laffitte. Cette passion de C215 pour l'histoire et le travail mémoriel se conjugue de façon exemplaire avec un œuvre engagé dans l'histoire contemporaine où le portrait urbain devient manifeste des

convictions de l'artiste et témoin de ses attachements, de ses rencontres ou de ses indignations...

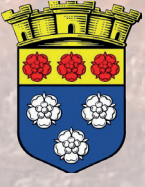
Le château de Maisons point de départ et épiscetre du projet connu, comme beaucoup de demeures aristocratiques, un sort étroitement lié à de fortes individualités gravitant ou incarnant les sphères du pouvoir : René de Longueil fondateur du château, Voltaire, le comte d'Artois, Napoléon ou encore Jacques Laffitte « banquier des rois et roi des banquiers ». Plus proche de nous, la ville de Maisons-Laffitte vit naître ou accueillir des femmes et des hommes engagés, qui font partie de son histoire et de l'Histoire : le communard Jules Vallès, la suffragette Olympe Audouard, l'artiste et poète Jean Cocteau . . .

C'est à la rencontre de 22 personnalités contrastées que nous vous invitons à Maisons-Laffitte, dans son Parc, ainsi qu'au château pour un parcours Street Art, haut en couleurs, créé par Christian Guémy.

Virginie Gadenne

Administratrice du Château de Maisons
Centre des monuments nationaux

Crédit photographique : © Benjamin Gavaudo /
Centre des monuments nationaux



OFFICE DE TOURISME DE MAISONS-LAFFITTE

41 avenue Longueil
78600 Maisons-Laffitte
Tél. : 01 39 62 63 64 ou 06 09 03 54 61
contact@tourisme-maisonslaffitte.fr

Horaires d'ouverture au public
Du lundi au vendredi : 10h-12h / 13h30-18h
Le samedi : 9h30-12h

Visites-vélo découvertes d'Épopées Mansonniennes
Réservation obligatoire

CHÂTEAU DE MAISONS

2 avenue Carnot
78600 Maisons-Laffitte
Tél. : 01 39 62 01 49
Renseignements : www.chateau-maisons.fr

Horaires d'ouverture au public
10h-12h / 13h30-17h
Tous les jours sauf le mardi



REMERCIEMENTS

Association syndicale du Parc (A.S.P)
Enedis
La Poste
SNCF
Orange
Département des Yvelines
V. et O. Graumer



Yvelines
Le Département

Conception graphique : Delphine Glachant



Peindre des portraits dans la rue peut conduire jusqu'à dans un château, et non des moindres, celui de Maisons-Laffitte, dont l'architecte n'est autre que François Mansart, qui fut l'un de mes sujets d'étude, alors qu'étudiant au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance je parcourais les traités d'architecture. C'est donc avec une émotion particulière que j'ai accueilli le projet Épopées mansonniennes, qui retrace à partir d'une sélection de portraits peints sur du mobilier urbain, les principales figures qui ont marqué l'histoire du château et de la ville.

Avec un écrin si prestigieux, on ne pouvait manquer également de figures illustres, depuis les premiers propriétaires du château, jusqu'à des figures plus récentes, embrassant le monde du show-business, de la littérature ou du sport. En cheminant d'un portrait à l'autre grâce à la carte que vous tenez en mains, chacun pourra découvrir également une ville magnifique, son cadre bucolique, mais aussi nombre de ses équipements culturels, éducatifs ou sportifs, jusqu'au château où l'on trouvera une exposition répartie dans ses somptueux appartements.

On peut aisément, par le biais du Street Art, faire le lien entre le passé et le présent de Maisons-Laffitte, parce que cette ville ancrée dans son patrimoine

et ses traditions est également une ville résolument moderne et tournée vers l'avenir. Dont acte.

Christian Guémy



Crédit photographique : © Sylvain Lefevre



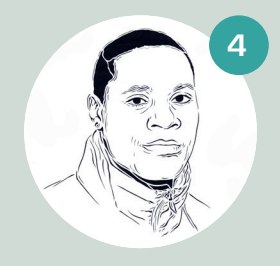
Esplanade de la gare SNCF



39 avenue Longueil



Place du maréchal Juin



Rue du M^e de Lattre de Tassigny



16 rue Jean Mermoz



75 rue de la Muette



99 rue de la Muette

Jacques Laffitte (1767-1844)
D'origine modeste, Jacques Laffitte incarne la réussite sociale et financière. Banquier, entrepreneur et homme politique, il est gouverneur de la Banque de France lorsqu'il achète le domaine de Maisons en 1818 à la duchesse de Montebello. Il réalise des percées dans le parc du château, comme le « Cercle de gloire » célébrant l'épopée impériale et dessinées d'après l'étoile de la Légion d'honneur. Il participe activement à l'arrivée au pouvoir de Louis-Philippe, mais se retrouve ruiné par ce nouveau régime. Il lotit alors le parc en 1834, créant la Colonie Laffitte, vaste projet immobilier destiné à le renflouer. Il inaugure l'arrivée du chemin de fer dans la commune en 1843. La ville de Maisons-sur-Seine prendra son nom en 1882 pour devenir Maisons-Laffitte.

Olympe Audouard (1832-1890)
Femme de lettres, Olympe Audouard écrit de nombreux romans, récits de voyages et articles de journaux. Défendant les droits des femmes en ardente féministe, elle fonde cinq revues, à une époque très conservatrice, pour pouvoir s'exprimer librement. Encouragée à écrire par Alexandre Dumas qui a lu certains de ses manuscrits, Olympe Audouard garde un lien fort avec l'auteur des *Trois mousquetaires*. En 1869, elle lui prête d'ailleurs sa maison de campagne de Maisons durant 5 à 6 semaines. Dumas, fier de ses talents culinaires, travaille à son *Grand dictionnaire de cuisine*, terminé quelques mois seulement avant sa mort en 1870.

Jules Vallès (1832-1885)
Écrivain-journaliste, Jules Vallès est de toutes les révolutions sociales. Communiste ardent, il met sa plume au service des journaux engagés. Condamné à mort par contumace en 1872, il s'exile à Londres d'où il revient en 1882, amnistié. Il séjourne alors à l'Hôtel des Bains de Maisons, rédigeant le dernier tome de sa trilogie autobiographique : *L'Enfant, Le Bachelier, L'Insurgé*, dans un esprit de révolte. Prétextant de ses nombreuses absences de l'hôtel, il cherche à faire baisser le prix de sa pension. L'hôtelier ne rendra les bagages de ce mauvais payeur qu'après l'injonction d'un huissier !

Grégory Baugé (né en 1985)
Originaire de Guadeloupe, Grégory Baugé est né et a grandi à Maisons-Laffitte. Il commence le vélo de route à l'âge de 10 ans, mais découvre les sensations de la vitesse lors d'un championnat régional à 16 ans. Taillé pour le sprint, il intègre l'équipe de France juniors de cyclisme sur piste. À force de travail, il s'est forgé un palmarès impressionnant avec 9 titres de Champion du monde de vitesse, individuel ou par équipe. Il rêve d'une médaille d'or aux prochains Jeux Olympiques de Tokyo en 2021.

Voltaire (1694-1788)
Philosophe, Voltaire utilise sa plume pour défendre l'égalité et la liberté de conscience de l'homme, idées qui conduiront les esprits vers la Révolution. Tout jeune écrivain, il est souvent reçu au château de Maisons, chez son ami Jean-René de Longueil. Il y écrit quelques pages de ses futures publications, en fait la lecture aux hommes de lettres dont Longueil sait s'entourer, partageant le même intérêt pour les cercles littéraires et les sciences. Contractant la variole lors d'un séjour en 1723, il manque de mourir par 2 fois : de cette maladie, et d'un incendie embrasant sa chambre peu de temps après son départ.

Jean Cocteau (1889-1963)
Génial touche-à-tout, Cocteau se reconnaît avant tout poète. Mais il écrit aussi des romans (*Les enfants terribles*, 1929), des pièces de théâtre (*Antigone*, 1922), réalise des films (*La belle et la bête*, 1946), dessine et peint, recherchant l'effet d'étonnement et de merveilleux. Il initie les mouvements d'avant-garde surréaliste et dadaïste, et côtoie la plupart des artistes de son temps : Serge de Diaghilev, Pablo Picasso, André Breton, Edith Piaf, Albert Camus, Jean Marais, Henri Matisse... Né et ayant grandi à Maisons-Laffitte dans la maison luxueusement meublée de son grand-père, il hérite ses souvenirs d'enfance et aime à venir s'y ressourcer.

Panama Al Brown (1902-1951)
Originaire du Panama, Al Brown est le premier champion du monde d'origine hispanique dans la catégorie Poids coqs, à 27 ans. Mais entre deux combats, ce boxeur à l'élégance de dandy, se produit dans des spectacles de cabarets, avec Joséphine Baker et le Tout-Paris des années 30. Jean Cocteau, extraverti et noctambule, tombe sous son charme. Brown boit, fume et dépense sans compter. Il abandonne la boxe et s'offre une écurie de chevaux de course à Maisons-Laffitte, montant ses pur-sang au petit matin. Cocteau le pousse à suivre une cure de désintoxication et à remonter sur le ring. Il regagne son titre en 1938.



Angle av. Flechier / av. Albine



Angle av. Pascal / av. du Cardinal de Retz

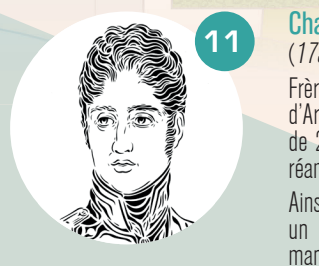


Angle av. Engrand / av. Pascal

Louis XIII (1601-1643)
Le règne de Louis XIII est marqué par de nombreuses campagnes militaires et une affirmation du pouvoir royal, permettant une unification de la France. Résidant au château de Saint-Germain, le roi partage son temps entre séances de travail et parties de chasse en forêt. Régulièrement, il profite de la proximité du vieux logis seigneurial de son conseiller Jean de Longueil, seigneur de Maisons, pour s'y reposer et prendre une collation. Plus tard, il suivra l'avancée des travaux du nouveau château entrepris par son fils René de Longueil.

Anne d'Autriche (1601-1666)
Femme énergique et intelligente, Anne d'Autriche assure la Régence à la mort de son mari Louis XIII, aidée du Cardinal Mazarin. Son fils, Louis XIV, n'a alors que 5 ans. En 1651, accompagnée de ses fils, le jeune roi de 12 ans et son frère Philippe, elle assiste au fastueux déjeuner servi par René de Longueil en son château. L'édifice, tout juste achevé, désormais fin prêt à les recevoir dignement, attise leur curiosité.

Louis XIV (1638-1715)
Durant sa jeunesse, le roi Louis XIV vient 3 fois au château de René de Longueil. Chaque visite s'effectue depuis le château de Saint-Germain. En 1651 et 1662, deux fêtes mémorables sont alors organisées par le maître des lieux. Un dîner somptueux est servi avec des produits du domaine de Maisons : ragouts de viande, fruits confits, sorbets, vins... Un bal prolonge la soirée, puis le roi et la Cour s'en retournent à Saint-Germain. La dernière visite du roi a lieu en 1671, la veille du décès d'un de ses fils. L'ambiance n'est pas à la fête, et ce sera la seule occasion où le roi dormira au château.



Angle av. Benjamin Constant / av. J.J. Rousseau



Place Wagram

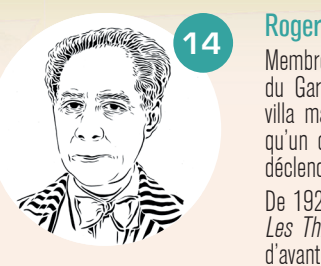


8 avenue de Grétry

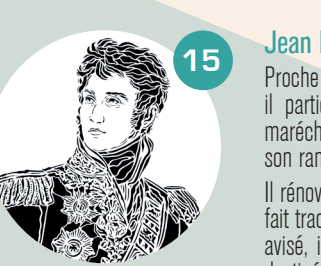
Charles-Philippe de France, comte d'Artois (1757-1836)
Frère cadet de Louis XVI, et futur roi Charles X, le comte d'Artois acquiert le château de Maisons en 1777 à l'âge de 20 ans. Il entreprend de vastes et coûteux projets de réaménagement, mais qui ne seront jamais terminés. Ainsi, son architecte François-Joseph Bélanger transforme un des grands appartements du château en salon à manger, incluant un salon de jeux. Passionné de chevaux, le comte d'Artois installe des pur-sang venus d'Angleterre dans les écuries restaurées et organise un élevage de chevaux de course, en employant un personnel qualifié. Il est à l'origine du développement hippique de la ville.

Joseph Oller (1839-1922)
Joseph Oller découvre en Espagne les combats de coqs et les paris financiers. De retour à Paris, passionné par les chevaux de course, il invente le « Pari mutuel », centralisant les mises, pour payer les gagnantes par les perdantes. En 1878, il réalise un hippodrome sur les terres de l'ancienne ferme du château de Maisons. Il aménage le premier champ de course, et installe une tribune à gradins protégée d'un auvent sur armatures de fonte, ainsi que des kiosques affectés au pesage ou au salon des dames. En 1889, il fondera le cabaret du Moulin-Rouge, créant le music-hall.

Hubert Robert (1733-1808)
Jeune peintre, Hubert Robert voyage en Italie, comme protégé du duc de Choiseul. Il y reste 11 ans et parcourt la campagne romaine. Il peint des monuments en ruines, noyés dans une nature envahissante. De retour à Paris en 1765, il se spécialise dans le genre du paysage à l'atmosphère mélancolique pour répondre aux nombreuses commandes de l'aristocratie. Le château de Maisons conserve l'une de ses plus grandes toiles : « Paysage avec cascade, inspiré de Tivoli ». Il évoque les tableaux accrochés par les différents propriétaires et une commande faite par le comte d'Artois à cet artiste.



Angle av. Albine / av. Tronchet



Angle av. Bellefleur / 4bis av. Gal Leclerc



25 rue des Gravières

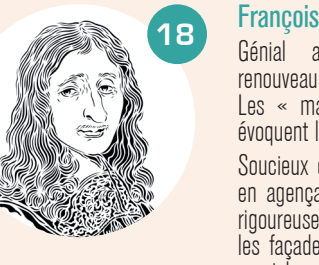
Roger Martin du Gard (1881-1958)
Membre de la bourgeoisie parisienne, Roger Martin du Gard passe les étés de son adolescence dans une villa mansonienne. Il y découvre les tragédies en vers qu'un de ses camarades compose. Ce choc émotionnel déclenche sa vocation : il sera romancier. De 1920 à 1940, il rédige une vaste saga en 8 volumes *Les Thibault* relatant la marche à la guerre de l'Europe d'avant 1914. Comme Zola, il effectue de minuscules recherches documentaires pour contextualiser son histoire. Ainsi, nostalgique de ses vacances familiales, il utilise le cadre de Maisons-Laffitte dans deux de ses romans.

Jean Lannes (1769-1809)
Proche compagnon d'arme de Napoléon Bonaparte, il participe à toutes ses batailles. En 1804, distingué maréchal, il achète le domaine de Maisons, conforme à son rang. Il rénove et met au goût du jour une partie du château, et fait tracer de nouvelles allées dans le parc. En propriétaire avisé, il développe un élevage de 900 moutons Mérinos destinés à la vente, ainsi qu'une ferme de rapport pour permettre d'autofinancer les travaux entrepris. Fait Duc de Montebello en 1808, il décède l'année suivante.

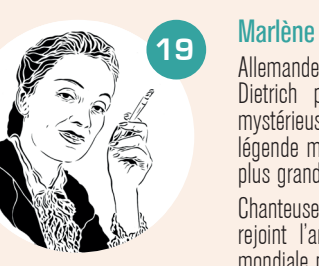
Louise Lannes (1782-1856)
En 1800, Jean Lannes, futur maréchal, épouse Louise Guéhéneuc qui lui donne 5 enfants. Ils achètent le château de Maisons qui leur permet de recevoir mais aussi de s'éloigner du faste de la Cour. Blessé à la Bataille d'Essling, le maréchal, duc de Montebello, décède en 1809. Louise apprend sa mort d'une lettre attristée de l'Empereur. Celui-ci la nomme Dame d'honneur de Marie-Louise. L'impératrice improvisera une visite pour découvrir le château, et goûter à la ferme. En 1818, la charge en étant devenue trop lourde, la duchesse de Montebello vend le domaine à Jacques Laffitte.



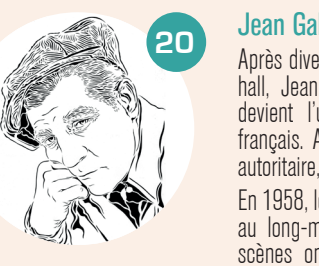
Av. Henry Marcel



Av. Louvois / av. F. Mansart



Angle rue de Paris / rue de l'Ancienne Mairie



3 rue du Prieuré



Angle av. de Longueil / rue Mugnier



Place Napoléon

Vera Leigh (1903-1944)
Abandonnée par ses parents, Vera Leigh est adoptée par Eugène Leigh, important entraîneur de 200 chevaux de course à Maisons-Laffitte. Vera veut devenir jockey, mais fonde finalement une maison de mode. Durant la deuxième guerre mondiale, elle rejoint la résistance intérieure pour aider les soldats alliés tombés en lignes ennemies. De retour en Angleterre, elle s'engage auprès des Services secrets britanniques. Parachutée en France en mai 1943, elle porte des messages aux résistants parisiens et s'implique dans l'aide aux réseaux d'évasion d'aviateurs. Arrêtée en octobre 1943, puis déportée, elle est exécutée en Allemagne.

François Mansart (1598-1666)
Génial architecte, François Mansart incarne le renouveau de l'architecture classique à la française. Les « mansardes », peut-être dérivées de son nom, évoquent les toits à combles brisés qu'il aime utiliser. Soucieux de perfection, il conçoit le château de Maisons en agencant les différents pavillons selon une symétrie rigoureuse. Autour d'une cour ouverte formant terrasse, les façades reçoivent un décor à l'antique de colonnes, corniches et bas-reliefs. Le château, les écuries et les jardins forment un ensemble cohérent le long de la grande perspective, idée qui sera reprise à Vaux-le-Vicomte puis Versailles.

Marlène Dietrich (1901-1992)
Allemande, naturalisée américaine en 1939, Marlène Dietrich personnifie au cinéma la femme fatale et mystérieuse. Surnommée « l'Ange bleu », cette actrice de légende mène sa carrière à Hollywood, tournant avec les plus grands réalisateurs. Chanteuse fascinante, engagée contre le nazisme, elle rejoint l'armée américaine durant la deuxième guerre mondiale pour soutenir, par sa voix, le moral des troupes. Elle vit alors une liaison passionnée avec Jean Gabin, réfugié aux États-Unis par refus de tourner pour les Allemands dans la France occupée.

Jean Gabin (1904-1976)
Après divers petits métiers et une carrière dans le music-hall, Jean Gabin tourne son premier film en 1930, et devient l'une des figures incontournables du cinéma français. Avec naturel, il incarne par ses rôles, l'homme autoritaire, bourru, qui impose le respect. En 1958, locataire d'une villa à l'entrée du Parc, il participe au long-métrage *Le désordre et la nuit* dont quelques scènes ont pour cadre Maisons-Laffitte. Passionné de chevaux et ayant ses habitudes au « Café », il apprécie la ville. Par la suite, il montera une écurie de chevaux de course en Normandie, et aménagera un hippodrome sur ses terres.

René de Longueil (1596-1677)
Homme ambitieux et fortuné, René de Longueil mène une carrière brillante, cumulant les plus hautes fonctions : Président du Parlement de Paris, Capitaine des chasses royales, Surintendant des finances. Il doit une partie de sa fortune à sa femme Madeleine Boulenc de Crèvecœur, de 13 ans sa cadette, qu'il épouse en l'église de Maisons. Ils font construire par François Mansart un nouveau château pour recevoir la Cour et organiser des fêtes. Mais Madeleine ne verra pas cette œuvre achevée : elle décède avant la fin des travaux. Longueil y installera ses collections de livres, de porcelaines rares et même d'orangers !

Napoléon Bonaparte (1769-1821)
L'empereur aime à chasser en forêt de Saint-Germain. Le château de Maisons, propriété de son fidèle ami le maréchal Lannes, accueille ses visites rapides et amicales. Même après la mort de ce dernier, Napoléon continue à rendre visite à sa veuve, la duchesse de Montebello. En 1840, 19 ans après sa mort, ses cendres sont ramenées aux Invalides par bateau, en remontant la Seine. Jacques Laffitte et une foule de Mansoniens lui rendent un dernier hommage depuis la berge.